

TRAVERSER LA NUIT



Ecriture et mise en scène Anne-Marie Storme

Théâtre de l'instant

TRAVERSER LA NUIT (*Durch die Nacht*)

Ecriture et mise en scène Anne-Marie Storme

Après un suicide, il y a le pourquoi. Avec en toile de fond, l'inévitable culpabilité.
Alors, s'y laisser enfermer ?

Une culpabilité d'autant plus exacerbée quand elle glisse vers un trouble sentiment de libération.

Et que laisse-t-il, celui qui a choisi de partir avant l'heure, si ce n'est un vertige de questions pour ceux qui restent ?

Chercher du sens au geste ultime, serait-ce vouloir l'annihiler ? Le sublimer ?

Je ne sais pas. Alors j'écris.

Ce sera un frère et une sœur. Profondément seuls. Face à leurs souvenirs. Leurs vécus. Leurs non vécus. Avec elle, la mère. Allemande. Suicidée.

De ce face à face jaillissent les émotions. Les mots enfin, pour les dire. Impudiques. Sans tabou.

Tandis qu'en flash-back, la disparue se libère elle aussi. Sans retenue. A vif.

Un voyage à travers un univers familial qui, inévitablement, percuté nos souvenirs, nos secrets, nos origines.

Editions L'Harmattan (septembre 2015)

Avec

Jérôme Baelen, *Le frère*

Sophie Bourdon, *La sœur*

Anne Conti, *La mère*

Création lumière Bernard Plançon

Création vidéo Jacques Sechaud

Scénographie Ettore Marchica

Création musicale Johann Chauveau

Régie son/vidéo Caroline Carlez

Production théâtre de l'instant

Avec le soutien du Conseil Régional Hauts-de-France, l'ADAMI -société des artistes-interprètes, gérant et développant leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent- et la ville de Marcq-en-Barœul.

Remerciements au Théâtre du Nord/Lille pour une première mise en voix, à La Virgule/Tourcoing, La Verrière/Lille, le Théâtre Charcot pour leur accueil en résidence.

LE THEATRE DE L'INSTANT

Un corps en offrande - création 2007- subventionnée par l'Acsé et aidé à la diffusion par le département du Nord.

Jardin d'hiver - lauréat 2008 du prix bourse déclic jeune Fondation de France, prix catégorie culture ville de Tourcoing, aidé à la diffusion par le département du Nord.

Le joueur d'échecs – création 2011 - subventionnée par le Conseil Régional Nord Pas-de-Calais.

Des graines dans ma tête - lecture/spectacle 2013 (témoignage de vie handicap/théâtre co-écrit avec Nicolas Brimeux) - aidée à la diffusion par le département du Nord

A bout de silence – création 2013 - soutenue par le Théâtre du Nord dans le cadre d'un théâtre d'une heure et aidé à la diffusion par les départements du Nord et du Pas de Calais

Traverser la nuit (Durch die Nacht) – création 2016 – subventionnée par le Conseil Régional Hauts de France, l'ADAMI et la ville de Marcq-en-Barœul – tournée en cours

L'écriture d'Anne-Marie Storme interroge notre société. Elle invite le public à débattre. L'enfermement, au sens le plus large qu'il soit, est au cœur des thématiques abordées. Avec *Un corps en offrande*, *Jardin d'hiver* et *Des graines dans ma tête*, la compagnie, a donné une place particulière à la différence, ainsi le comédien handicapé apporte-t-il une dimension supplémentaire à la notion même de jeu. Avec *A bout de silence* et *Traverser la nuit (Durch die Nacht)*, diptyque inspiré par son histoire familiale, elle questionne l'enjeu de la transmission à travers les générations, en résonance avec la grande Histoire, celle de l'Europe du XXe siècle.

Ses axes de recherche :

Prôner l'esthétisme de l'épure, non comme un principe, mais comme une ligne réflexive, pour transmettre une parole, à travers son principal vecteur, l'espace charnel du comédien.

Se nourrir du vide, tendre vers le dépouillement, effleurer l'intime.

CALENDRIER

- 6 février 2015, lecture-mise en voix, Théâtre du Nord – Centre Dramatique National Lille/Tourcoing/Nord Pas-de-Calais
- 9 février 2015, lecture d'extraits dans le cadre de Prise Directe (journée rencontre d'auteurs), Fort de Mons, Mons en Barœul
- 30 mars 2015, lecture-mise en voix, La Verrière, Théâtre de la Découverte, Lille
- 10 septembre 2016, Rencontre-Extraits de jeu Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Barœul
- Première : 23 septembre 2016 Théâtre Charcot, Marcq-en-Barœul. 2 représentations
- 17 novembre 2016 Entretien-Rencontre avec AM Storme et AF Bourget (du texte à la scène) Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Barœul
- 24, 25, 26 novembre 2016, La Verrière, Théâtre de la Découverte, Lille
- 6 décembre 2016, Antre 2, Lille
- 16 février 2017, La Piscine, Dunkerque
- 8 et 9 mars 2017, Le Garage, Roubaix
- 21 mars 2017, Le Colisée, Lens
- 3 novembre 2017, Maison Natale Charles de Gaulle, Lille (version adaptée au musée)
- 10 novembre 2017, Théâtre Les Tisserands, Lomme
- 6 au 25 juillet 2018 (relâche les 16 et 22), Espace Pasteur, salle Marie-Gérard, Festival Avignon Off

TRAVERSER LA NUIT

(*Durch die Nacht*)

Ecriture et mise en scène Anne-Marie Storme

Cette écriture fait suite à ma précédente pièce *À bout de silence*. Comme une sorte de diptyque. Avec en lien toujours cette même toile de fond, *la grande Histoire*. Avec Elle nous devons composer. Sur son socle, aussi bancal soit-il, nous reste cette liberté de construire ou de déconstruire, nos vies.

Note d'intention

Je n'ai pas d'autre prétention que de donner chair, sur le plateau, à nos petites bribes de vie. Imprégnées de notre passé. Celui qui nous pèse, nous poursuit jusque dans notre intimité, alors même que nous pensions l'avoir laissé loin derrière nous.

C'est une conversation entre un frère et une sœur, entrecoupées des dernières pensées, des dernières intentions de la mère. En flashback.

C'est un lieu, un appartement où la mère a vécu et s'est suicidée.

C'est un temps indéfini, entre le début de cet échange depuis l'extérieur de l'appartement, jusqu'à une pause. Une simple pause. Donner à penser la notion d'inachevé. Laisser en suspens. Et peut-être ouvrir sur la possibilité d'un...alors ? Qu'avons-nous encore à nous dire ? Comme s'ils n'en eussent jamais fini de s'interroger. Individuellement. Mutuellement. Comme une quête infinie, face à l'abandon.

La notion d'errance, pour le frère et la sœur s'inscrit en opposition au parcours méthodique de la mère. A l'image de sa radicalité. De sa décision. Irrévocable.

Il ne se passe rien. Ils sont seuls. A deux. Ils n'ont rien à faire. Juste être là, dans ce lieu désormais inhabité. Alors il faudra bien que quelque chose éclosse de ce vide. Il faudra remplir le silence, se serrer l'un contre l'autre, faire surgir les souvenirs, en venir aux révélations. C'est dans cette atmosphère angoissante qu'ils évoluent, soudés par les liens du sang. A la recherche de leur propre libération. Celle qu'offrent les mots.

Au-delà du contexte historique de l'Allemagne nazie, j'explore la question de la transmission et de l'éducation. A travers nos origines, au sens le plus large. D'où venons-nous ? Qu'avons-nous reçu en héritage ? De quoi sommes-nous responsables ? Quelles culpabilités, quels traumatismes portons-nous ? Qu'allons-nous transmettre de génération en génération ? Comment stopper l'engrenage infernal des non-dits, des silences, des secrets de famille ? La cellule familiale ici représentée comme une micro société. Où l'on se construit avec-contre-entre, mais toujours en lien avec elle. Qui détermine déjà notre place ou notre absence de place dans *la* société.

La sœur. - (...) Nous irons jusqu'à chercher son odeur sur ses habits, voilà ce que nous ferons, voilà pourquoi nous sommes venus, chacun avec notre histoire et ce bagage que nous traînons tous les deux et qui maintenant pèse aussi lourd que cette maison toute entière.

Espace – Ettore Marchica

FACE A L'ABANDON

Traverser la nuit est un texte composé de tableaux successifs, qui nous emmènent tous vers une fin laissée en suspens. Cette notion de tableaux ou d'étapes se succède sans véritable chronologie ou points de repère. L'action ne se situe pas dans une succession de faits ou d'événements, mais dans une sorte d'évolution du non dire vers l'oser dire. Au fur et à mesure des évocations, des souvenirs, des déclarations, des confessions ? ...nous pénétrons peu à peu dans l'intime. Et au-delà, dans une quête propre à chacun des trois protagonistes.

Dès le début et jusqu'à la toute fin il sera question d'une chambre. Et pourtant ils ne s'y introduiront jamais. Je dirai que cette chambre est à l'image de cette quête. Invisible. Mais omniprésente.

A l'aide des dispositifs scénographiques faire deviner d'une manière exacerbée ce que l'on ne voit pas. Ce que l'on a peur de voir. Et paradoxalement ce que l'on désire voir. Tout comme le non dire évolue vers l'oser dire, et pourtant garde sa part de mystère.

Atmosphère froide, celle d'un appartement inhabité. Sans vie.

Affirmer l'isolement de chacun, mais aussi leur union, leur complicité, leur bulle par une ambiance sombre, tamisée d'espaces de clarté.

Très peu de mobilier. Quelques accessoires. L'absence de murs soulignant encore la notion de vide.

Un élément central : une table. Support métaphorique d'une tentative de mise à plat des enjeux respectifs de chacun.

Vidéo – Jacques Sechaud

UN TRIO. DEUX TEMPORALITES. TROIS SOLITUDES

Comment inclure ces deux temporalités sur un même plateau ?

Un travail d'abord sur le flashback. Ou comment techniquement s'approprier le passé.

Comment jouer avec l'effet apparition/disparition, avant/après.

La vidéo en noir et blanc utilisée comme support au flashback. Mais pas systématiquement. J'ai imaginé le principe du « gros plan », disproportionné, sous différents angles, d'infimes détails du corps de la mère et de ses moindres gestes. Il sera question d'un rituel bien précis. Filmé en amont. Comme une cérémonie obsessionnelle, appartenant à l'intimité de cette mère, en lien direct avec son passé.

L'usage du ralenti, de l'image brisée en mouvements décomposés cassera aussi le rythme de l'effet apparition/disparition, fera apparaître avec une chronologie méthodique ces images maîtrisées, de bout en bout.

La mère. – Bien sûr Berlin... j'aurais préféré Berlin...
Germania... Welthaupstadt Germania !...
capitale mondiale... des crimes impunis...
Avec ses gratte-ciel... ses tours... *Alexanderplatz*... sa *Fernsehturm*³... vertigineuse...
ses plus rutilants clichés... matraqués au monde entier...
son *Sony-Center* dégoulinant de strass à *Potsdamer Platz*⁴...
J'aurais pu... me jeter de tout là-haut... de cette immonde modernité...
briser ses vitrines scintillantes... construites... reconstruites... comme pour tout effacer...
tout oublier... nettoyer toute cette saleté de passé...
ses pans de murs fantômes... imbibés rouge...
tout recommencer... comme si rien ne s'étaient passé...
liquider les derniers vestiges... les dernières traces...
Du propre... du neuf... du clinquant... vite... toujours plus vite...
A coup de marteau piqueur... pulvériser l'indélébile...

Univers sonore – Johann Chauveau

A bout de silence était un parcours solitaire dont la bande sonore, bruitiste, appuyait la construction/destruction émotionnelle du personnage de la mère face aux blessures de l'Histoire.

Dans *Traverser la nuit*, la musique a vocation, plus qu'à accompagner, à structurer chaque personnage dans son évolution. Elle structure les émotions, les décisions, se construit et se complexifie à l'aune des ressentis et des choix de chacun.

La composition fait appel à des matériaux harmoniques, mélodiques, orchestraux, et se trouve souvent proche d'une bande-son de cinéma dans sa charge émotionnelle marquée et avec un travail réalisé sur la temporalité, en étroite collaboration avec la vidéo, la lumière, la mise en scène, les déplacements des comédiens.

Ce travail de précision se veut complémentaire du texte, en vue d'apporter aux personnages un cadre, dans lequel ils pourront éventuellement combler les non-dits et transformer, au-delà du verbe, l'errance en quête de sens.

Itinéraires

ANNE-MARIE STORME, texte et mise en scène

Après un diplôme d'infirmière, Anne-Marie Storme, née à Lille, se tourne plus tard vers le théâtre et l'écriture. Elle suit des cours d'Art Dramatique au conservatoire de Tournai, participe à de nombreux stages théâtre et cinéma (cours Florent) avec divers metteurs en scène de et hors région, se forme à l'animation-médiation de théâtre en amateur avec la Ligue de l'enseignement, puis crée sa compagnie, le théâtre de l'instant en 2007.

Ses écrits publiés :

Paul (nouvelle du recueil *Jardin d'hiver*) publiée dans Concours de nouvelles 2003 par la ville de Feignies ; **Lettre au temps perdu**, Théâtre, Editions Editinter, 2003 ; **Un corps en offrande**, Théâtre, Editions Editinter, 2006 ; **Jardin d'hiver**, Nouvelles, Editions Editinter, 2007 ; **Des graines dans ma tête**, en collaboration avec Nicolas Brimeux, Témoignage, Editions Kirographaires, 2012 ; **A bout de silence**, Théâtre, L'Harmattan, 2013 ; **Traverser la nuit**, Théâtre, L'Harmattan, 2015

SOPHIE BOURDON, la sœur

Dès 1990 Sophie se forme comme comédienne auprès de Jean-Louis Martin Barbaz, Liliane Nataf, Agathe Alexis, Philippe Adrien, Raoul Ruiz. Depuis, elle travaille pour le théâtre, le cinéma et la télévision.

Site perso : www.sophie-bourdon.fr

Au théâtre: Elle a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène dans les Centres Dramatiques Nationaux, Scènes Nationales et Théâtres divers des Hauts de France, à Paris (La Villette, L'Atalante), au Festival d'Avignon (*Inventaires* et *Made in China* avec la Région Hauts de France) ainsi que dans de nombreuses régions lors de tournées *Les Grandes Espérances*, (*Mon Copperfield* d'après Ch. Dickens – et *Planète sans visa* de G. Malaquais ms D. Sarrazin / *Made in China* de T. Debroux – ms D. Kerckaert / *Ubu Roi* d'Alfred Jarry et *Woyzcek* de G. Büchner ms J. Conchillo / *Les Inavouables* de C. Zambon) - m.s Vincent Dhelin / *La Conquête du pôle sud* (M. Karge) ms D. Saint Maxent / *Mariages* création et ms C. Piret / *Quartett* d'H. Müller ms O. Subst / *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière – ms J. Lacornerie / *L'Epreuve* de Marivaux - ms L. Hatat...

Au cinéma : *Bonhomme* – M. Vernoux / *Happy end* – M. Haneke / *Légitime Défense* – P. Lacan / *Le Vertige de la page blanche* – R. Ruiz

A la TV : *Les Petits meurtres d'Agatha Christie*, 2 ép. - E. Woreth et R. Tissot / *Un ciel radieux* – N. Boukhrif / Série *Les Témoins* – H. Hadmar / *Meurtre au carnaval de Dunkerque* – M. abdallah / Série *La vie devant elles* – G. Aghion / *Un singe sur le dos* – J. Maillot / *Spot Prévention contre le cancer* J. Audiard...

Elle est aussi metteur en scène au sein de la compagnie « En Compagnie des Anges » implantée à Lille dont les spectacles sont soutenus par la Région Hauts de France, le Département du Pas de Calais, le Louvre Lens, la Spedidam. Site : www.encompagniedesanges.com

ANNE CONTI, la mère

Comédienne sortie du Conservatoire de Lille en 1990, elle joue depuis un certain nombre d'années pour divers metteurs en scène. Initiée à la marionnette (Emilie Valentin, François Lazzaro, Claire Dancoisne), à la danse (Christine Bastin, Cyril Vialon, Jean Philippe Costes Muscat, Farid'O, Srege Aimé Coulibaly) et au chant, elle a été assistante à la mise en scène et a écrit textes, adaptations et chansons.

En octobre 2005, elle crée *Stabat mater furiosa* de Jean-Pierre Siméon, puis crée sa propre compagnie In Extremis en 2006.

Elle écrit *Infiniment là* et le crée en octobre 2008, adapte *Vivre dans le feu* d'après l'œuvre de Marina Tsvetaeva en 2012. Elle vient de créer *Tout reste à faire* en mars 2016 autour de la notion de courage. Ce spectacle est actuellement en tournée.

Son univers mêle théâtre et musique.

Elle tourne ses spectacles et parallèlement répond aux propositions de mise en scène, de direction d'acteurs et de comédienne.

JEROME BAËLEN, Le frère

Après un diplôme au Conservatoire National de Bordeaux en classe professionnelle d'art dramatique et formation de plusieurs mois à La Manufacture Atlantique de Bordeaux, Jérôme Baëlen rejoint le Nord-Pas-de-Calais et travaille comme comédien sur *Hiver* de Jon Fosse, mise en scène par Romain Jarry (création au Théâtre du Nord – joué à Paris aux Ateliers Berthier).

Il travaille également avec les metteurs en scènes Frédéric Tentelier *L'Homme le plus normal du monde*, Maud Leroy *Ajax* de Sophocle et *Agamemnon* de Rodrigo Garcia. Avec Françoise Delrue, il jouera dans *And Björk of course* de Thorvaldur Thorsteinsson, *Haarmann* de Marius von Mayenburg, Hugues Chabalier *Le paradis sans retour* (création collective), Marion Laboulais *Médée* de Sophocle et Nicolas Grard pour des spectacles de rue et du théâtre forum.

Aux côtés de la metteur en scène Dominique Surmais, Jérôme a joué dans *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, *Les Belles confidences*, *La Vie version 2*, *Le Manuscrit des chiens III* de Jon Fosse et *La marge* (création collective). Il a également travaillé avec les metteurs en scène Christophe Rouxel, Gilbert Tiberghien et Frédéric Laforgue. Dernièrement, il a travaillé avec Jean-Philippe Naas *Les grands plateaux* de Denis Lachaud et sur *J'ai aimé* d'après *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset.

Depuis trois ans, il participe en tant que comédien au travail de Julie Chaffort Artiste plasticienne et cinéaste, *Hot Dog* et *Pas un bruit*.

JOHANN CHAUVEAU, création musicale et sonore

Parallèlement à un cursus exhaustif au conservatoire de Lille (flûte à bec, musique de chambre, piano, analyse, écriture...), il fait la connaissance avec le milieu professionnel en accompagnant chœurs et examens d'instruments, lorsqu'il croise la route de marionnettes Baba Yaga (Véronique Canevet) qui lui confie la composition de ses premières musiques de scène. Enthousiasmé par l'expérience, il travaille avec plusieurs troupes de théâtre et metteurs en scène : Théâtre du Nord (Stuart Seide), Anima Motrix (Laurent Hatat), A corps ouverts (Franck Andrieux) Moudken Théâtre (Olivier Coulon-lablonka)...il continue son parcours en tant que musicien instrumentiste au sein d'ensembles classiques (Chapelle du Hainaut, Opérabus) mais également pop et rock (Johanne, Zélie Zéphyr, Pagan Poetry) ainsi qu'avec la troupe de cirque Akoreacro. Il compose en 2016 le jingle officiel de l'opéra de Valencia en Espagne. La rencontre avec le théâtre de l'instant lui permet de se confronter plus intimement au rapport entre texte, propos et musique, Anne-Marie Storme ayant des exigences d'auteur et de metteur en scène. La participation à un travail sur le long terme et sur plusieurs spectacles engendre une collaboration évolutive et riche, une plus grande liberté créatrice.

JACQUES SECHAUD, création vidéo

Au théâtre il a travaillé comme assistant à la mise en scène, notamment avec Guy-Pierre Couleau avec qui il a fondé la compagnie « Des lumières et des ombres » ; ainsi qu'avec Anne Théron, avec qui il met en scène *La Religieuse*.

Au cinéma, il a travaillé comme assistant réalisateur avec Anne Théron, Mathieu Girault, Pascale Breton, Raphaël Etienne.

En 2005 il réalise un moyen métrage « Protocoles de rêves » avec Hanna Schygulla, une commande du Moma pour la rétrospective Hanna Schygulla à New-York en juin 2005. Il a aussi été diffusé au Centre Pompidou pour clore la rétrospective Fassbinder, à Prague et Madrid ainsi que dans de nombreux festivals.

En 2007, il fonde avec Emmanuelle Prétot *Ceux d'à côté / Productions*. Au sein de cette structure, ils co-réalisent notamment une série de trois courts documentaires « Petites chroniques autour d'un chantier » avec l'aide du Conseil Régional de Franche Comté et des captations pour la Compagnie de danse Nathalie Pernette (*Le Repas, Les Miniatures*).

Fin 2009, il réalise son premier long métrage, « Suerte », produit par Red Star Cinéma, actuellement en post-production avec Unik Production suite à la faillite de son producteur.

Depuis 2010, il anime plusieurs ateliers, au Centre Hospitalier Spécialisé de Saint-Ylie, à la Maison d'arrêt de Besançon, à La Maison de Retraite de Bellevaux ; Au Regain (Saint André).

De 2012 à 2014, il enseigne le jeu devant la caméra aux élèves de 3ème année du Cours Florent à Paris.

En 2015, il réalise « Avec vues sur terrasses », une série de 4 courts-métrages en collaboration avec la chorégraphe Geneviève Pernin.

Actuellement, il prépare son documentaire, « Il y a du soleil et des nuages » la chronique d'un hôpital de jour de la métropole lilloise qui accueille de jeunes enfants atteints de troubles du spectre autistique.

BERNARD PLANÇON, création lumière

1972 à 1976

Régisseur lumière au THEATRE OBLIQUE à PARIS Henri RONSE

1976 à 1986

Directeur Technique à la ROSE DES VENTS Villeneuve d'Ascq

Direction Pierre Etienne HEYMAN

Création lumière LUX IN TENEBRIS - MAC BEATH etc....

Mise en scène : Pierre Etienne HEYMAN

1986 à 2004

Intermittent du spectacle régisseur lumière et créateur lumière pour diverses compagnies du NORD
PAS DE CALAIS

2005 à 2016

Responsable services lumière au THEATRE DU NORD Direction STUART SEIDE
puis CHRISTOPHE RAUCK

ETTORE MARCHICA, scénographie

Résumé d'un parcours atypique:

Après des débuts dans l'industrie métallurgique et la soudure dans les années 1970 – 1980, il entre à l'école du Théâtre Populaire des Flandres à Lille puis au Conservatoire National de Roubaix en 1979. Comédien et auteur pour le théâtre dans un premier temps, il renoue ensuite avec la construction et la conception de décor. Collabore avec Dominique Sarrazin en qualité de constructeur et de scénographe - *Karpélapin*, *Stimulant, amer et nécessaire*, *Planète sans visa*, (mon) *Copperfield*. Travaille également avec Brigitte Mounier pour les scénographies de *Transit* et *Road Movie*, Nora Granovsky pour *La Leçon* et *I wish i am*, Christophe Laparra pour *Le Petit Poucet*, Savério Maligno pour *Les Faussaires* et *L'ennemi c'est l'autre*, et bien d'autres rencontres lorsqu'il accueille des spectacles en qualité de régisseur au Théâtre de la Verrière...

CONTACT COMPAGNIE

Anne-Marie Storme : 06 20 13 46 03

annemariestorme@hotmail.com / theatredelinstant@gmail.com

Contact presse / diffusion : Murielle Richard : 06 11 20 57 35

www.theatredelinstant.fr (dossier presse, dossier pédagogique, photos, teaser)

Fiche technique à disposition sur demande